

Devant ce succès et cette recette, le promoteur de l'idée, Charles, ajouta :

—Allons, pour finir, le trio de Guillaume Tell. Le trio commença. Alors le vieillard, qui jusque-là était resté immobile, n'osant en croire ni ses yeux ni ses oreilles, craignant d'être le jouet d'un songe, se redressa de toute sa hauteur, l'œil brillant, le visage transfiguré ; et, saisissant son bâton, il se mit à battre la mesure avec tant de *Maëstria* que, sous son impulsion, les jeunes exécutants électrisèrent, enthousiasmèrent la foule qui ne leur ménagea ni ses bravos ni son argent.

Le concert fini, l'attroupement se dissipa assez lentement. Les jeunes gens s'approchèrent du vieillard suffoqué d'émotion.

—Vos noms ? murmura le pauvre homme, pour que ma fille les place dans ses prières.

—Le premier dit : je m'appelle la Foi.

—Moi, l'Espérance, ajouta le second !

—Alors, je suis la Charité, fit le troisième en déposant devant lui le chapeau débordant de monnaie.

—Ah ! messieurs ! messieurs !—Sachez au moins qui vous venez d'obliger si généreusement !—Je me nomme Chappner, je suis Alsacien.—Pendant dix ans j'ai été chef d'orchestre à Strasbourg, j'ai eu l'honneur d'y monter *Guillaume Tell* ! . . . Hélas ! depuis que j'ai quitté mon pays, le malheur, la maladie et la misère m'ont accablé. Vous venez de me sauver la vie."

—Et le bon vieillard pleurait.

—Grâce à cet argent, reprit-il, je pourrai retourner à Strasbourg où je suis connu où l'on s'intéressera à ma fille ! L'air natal lui rendra la santé ! Vos jeunes talents que vous avez mis si simplement, si noblement au service de ma misère, seront *bénis*, je vous le dis et le prédéis ; vous serez *grands* parmi les grands !

—Ainsi soit-il," répondirent les trois amis.

Mais si vous êtes curieux, lecteurs, de savoir comment s'est accomplie la prédiction du vieux Chappner, je puis vous révéler les noms des trois élèves du Conservatoire.

Le ténor s'appelait Gustave Boyer !

Le violoniste, Adolphe Hermann !

Le quêteur, Charles Gounod !

Beau réveillon de Noël, puissiez-vous provoquer dans l'âme de tous vos lecteurs un grand esprit de charité pour les pauvres et les malheureux ! La charité porte bonheur ; le doux Enfant de la Crèche de Bethléem la prêche et la bénit. (*Le Petit Messager*).